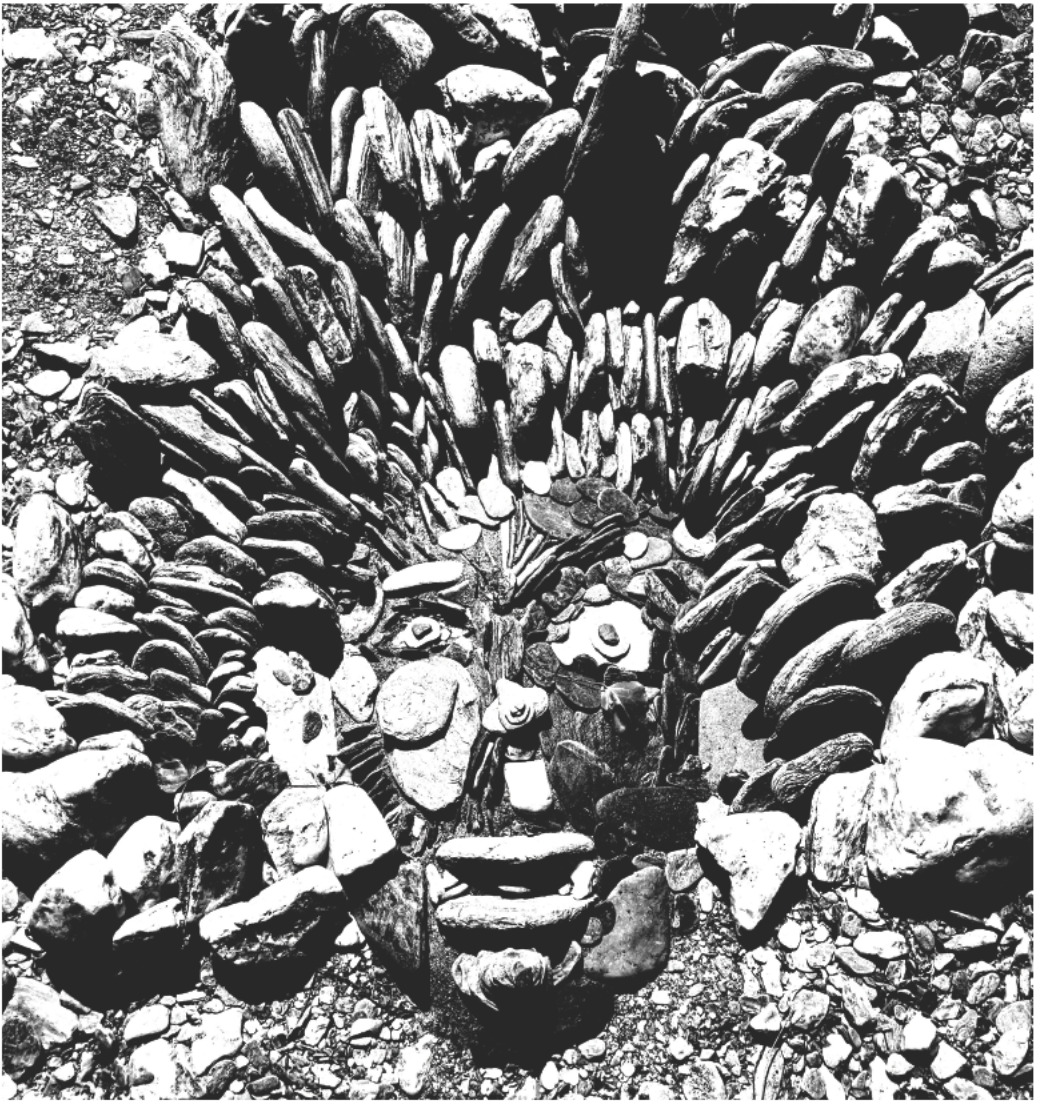
La Borie POST

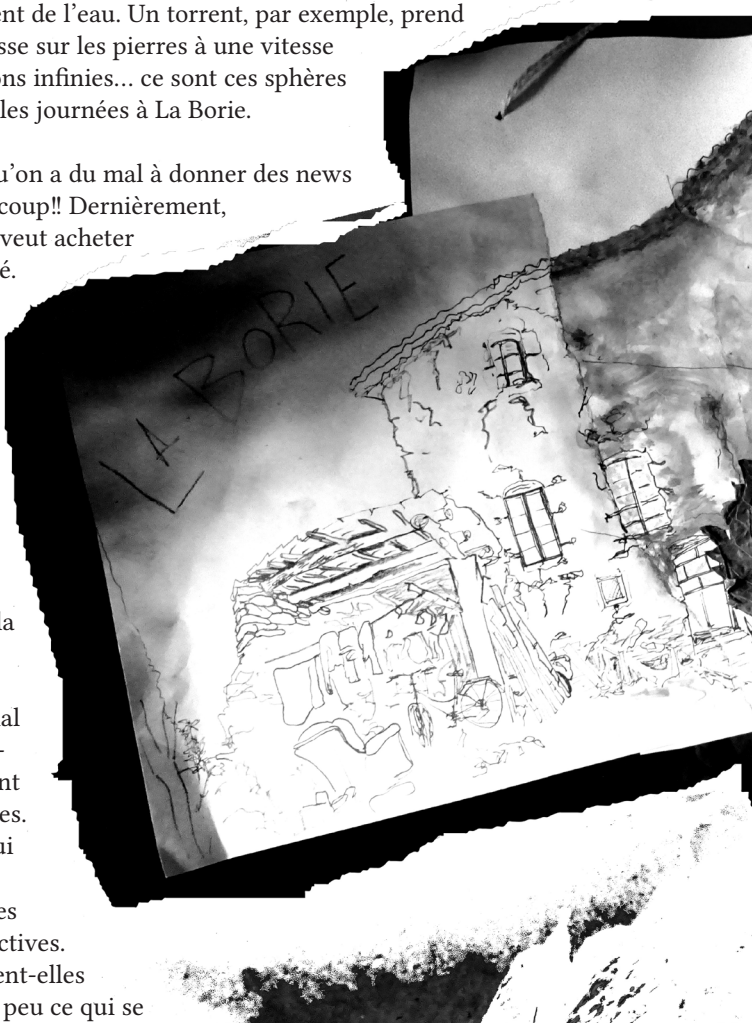


Juin - Juillet
2019

Editorial

Pourquoi ce journal? Pour donner des news, pour s'exprimer, pour montrer que nous sommes toujours là. On s'est senti tellement depassé.e.s par toutes les choses qui arrivent en ce moment à La Borie. C'est incroyable ce qui se passe tous les jours. Puis on rencontre des personnes qui demandent tout le temps "Ah ça existe toujours La Borie?! Vous n'étiez pas sensé être expulsé.e.s?" Eh bah oui! Mais alors comment expliquer, commencer par où? Si on ne comprend même pas soi même qu'est-ce qui est en train de se passer.

Ce qu'il faut essayer de comprendre, c'est que c'est tous les jours (ou pratiquement) "comme ça". Un "comme ça" indescriptible, aussi difficile que de tenter sa chance à décrire le mouvement de l'eau. Un torrent, par exemple, prend de multiples formes, se fracasse sur les pierres à une vitesse variante, partage des directions infinies... ce sont ces sphères de spontanéités qui animent les journées à La Borie.



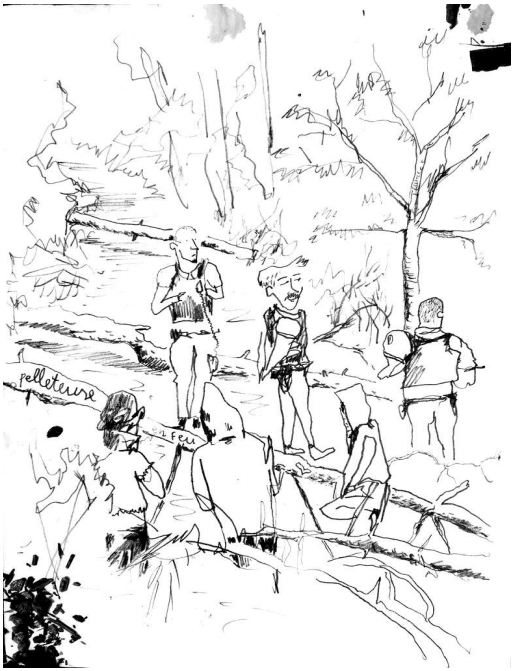
C'est aussi pour a qu'on a du mal à donner des news régulièrement. Il y en a beaucoup‼ Dernièrement, l'arrivée d'une personne qui veut acheter La Borie nous a bien bousculé. On nous dit qu'on a de la chance avec elle, que son projet n'est pas si mal. Mais en vrai, il faut appeler les choses par leur nom. Vendre du développement durable - c'est du capitalisme greenwashé. Acheter un lieu déjà squatté pour gagner des thunes en acceuillant des touristes - c'est de la gentrification.

Donc voilà, ce journal c'est un cri, c'est la matérialisation d'un moment de torrent qui s'est craché sur des feuilles. Les textes et autres choses qui ont trouvé leur chemin dans ce joural sont des perspectives individuelles, et parfois collectives. Ensemble, peut-être composent-elles une image qui représente un peu ce qui se passe ici. Au moins c'est l'idée du truc...

Et tout cas, viens toi même, te faire ta propre idée... ACABisoux <3

nonauxexpulsionslaborie@riseup.net
laborie.noblogs.org

LA BORIE. Cet endroit au coeur des Cévennes est une terre de résistance depuis 30 ans. Résistance face à un projet de barrage qui allait détruire la vallée du Gardon, expropriant les paysans. La lutte l'a emporté et le projet de barrage a été arrêté. Depuis, le lieu n'a cessé d'être occupé par différentes entités, dont un collectif avec pour base des valeurs autogestionnaires, féministes, anti-psy et anti-autoritaires. Ce collectif y a construit un refuge, un espace hors de la temporalité capitaliste, un lieu d'accueil et en dehors des rapports monétaires. Il est peuplé par des personnes de tous âges, avec des enfants en liberté, qui l'ont façonné à leur manière. Le maire actuel de Saint-Jean est un héritier de la famille qui dirigeait l'entreprise en charge de la construction du barrage. Il semble s'être engagé à régler les comptes familiaux et à expulser ce lieu emblématique.



Printemps 2019: Dans le flou juridique entre procès, appel, interprétation, rendu, intervention volontaire, le poid d'une expulsion prochaine se fait sentir.

20 mai 2019: Les habitant-es de La Borie ont vu une des deux pistes d'accès au lieu se faire dégager par une pelleteuse. La pelleteuse se fait bloquer et ensuite rebloquer la nuit suivante. Peu de temps après, une info tombe : la municipalité, encore propriétaire du lieu, aurait signé un bail sur toute La Borie, comprenant une option d'achat, avec une personne ayant comme projet un «Camping EcoVillage». Les habitant.e.s, à leur grande surprise, ont appris qu'elle avait déjà commencé à emmenager dans une des maisons à l'extrémité de La Borie et qu'elle était à l'initiative de la venue de la pelleteuse.

Celle-ci a fini par rencontrer le collectif quelques jours plus tard, lui apprenant son existence, confirmant les rumeurs de rachat de La Borie et expliquant qu'elle s'était entendue avec la mairie pour laisser au maire la charge de l'expulsion. Cet échange a été violent symboliquement pour le collectif, se trouvant à devoir subir la hiérarchie imposée par cette personne, sans avoir été aucunement consulté.

Le collectif a décidé de geler l'avancée de son installation, lui demandant de partir, le temps d'éclaircir la situation. Elle en a rien à foutre, dit qu'elle n'a pas du temps à perdre pour lancer son

buisness. Elle a informé de la venue d'un employé de Domaine de France, chargé de l'expertise financière de La Borie, potentiellement accompagné de forces de l'ordre. Elle nous a précisé qu'elle ne souhaitait pas la présence de personnes en uniforme, qu'elle refusait qu'il y ait de la violence ou que « du sang coule ».

27 Mai 2019: Le matin, cet employé est venu accompagné par des gendarmes, policiers municipaux et PSIG (équipe d'intervention spéciale de la gendarmerie.) Pour éviter toute intervention du PSIG et après discussion avec la « future propriétaire », on a accepté à contre-coeur de le laisser entrer, avec pour seule escorte un policier municipal afin d'expertiser uniquement les maisons du coté sud.

Au conseil municipal le soir même, il est question de la signature de la Convention d'Occupation de La Borie. Le collectif a donc décidé d'y faire un tour, déguisé.es, pour faire présence dans cet espace qui juge de notre sort sans nous consulter. Des personnes ont interpellé le maire en lui demandant s'il allait bel et bien mettre des dizaines de personnes à la rue. Après quelques raclements de gorges gênés, il a répondu qu'il le ferait.

28 mai 2019: La future propriétaire a rendez-vous avec le maire et lui demande qu'il n'y ait pas d'expulsion. Selon ses dires, il s'est engagé oralement à ne pas le faire tant que tout se passerait bien entre le collectif d'occupant.es de La Borie et elle.

Puis elle nous a prevenu qu'elle va reouvrir la piste. Nous, toujours en insecurité, voulions parler avant entre nous d'abord, et avec elle ensuite... - Non, quoi qu'il arrive elle ouvrira la piste, pas besoin de discuter. Elle nous menace d'appeler les flics si on intervient.

6 juin 2019: Rendu de l'interprétation du procès en Cour d'Appel.

8 juin 2019: La piste est défrichée. Le même jour, Françoise, qui venait depuis des années se baigner à la Borie, se noit dans la rivière. Choquée et paralysée, la vie commune s'arrête quasiment. Pour ensuite reprendre de plus belle!

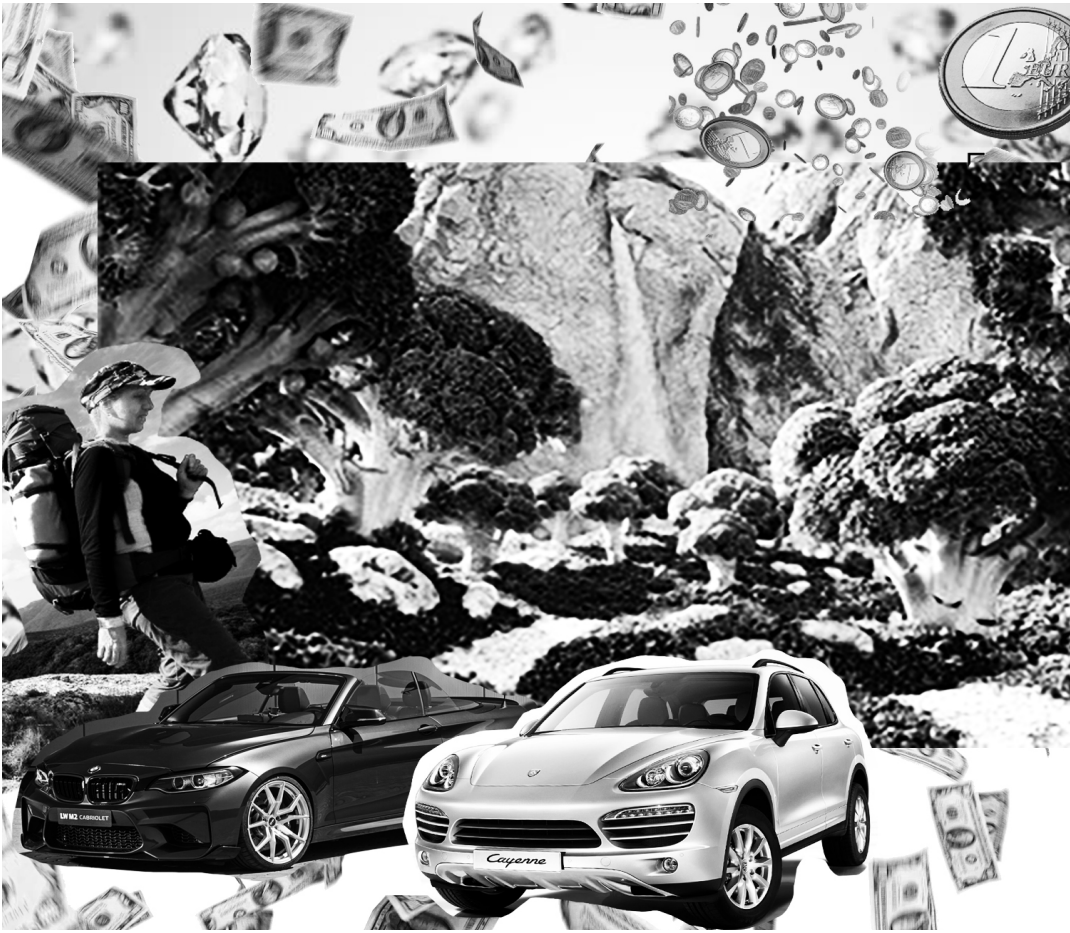
11 juin 2019: Un article parait dans le Midi-Libre et non confirme que non seulement nous ne sommes pas concernés par ce sujet, mais qu'en plus aucune procédure n'a été ouverte pour nous expulsé. Le magistrat accuse la mairie de mauvaise foi.

28 juin 2019: Un policier municipal se pointe seul dans La Borie au nom du maire. Il demande le nombre d'occupant.e.s et leur identité. Toujours pas de huissier pour constater l'occupation .

À PARTIR DU 9 JUILLET 2019: Grand Camping Ecolo Anarchisto Feministo à La Borie!

Le projet de l'arrogance

Une fois l'arrivée fracassante de cette nouvelle actrice dans le dossier La Borie, ça a pris quelques temps pour se remettre de nos émotions. Rapellons que cette personne s'est installée sur un terrain où vivent déjà des gentes, sans même être venu nous voir au préalable, tout en faisant venir une pelleteuse! Si **le premier contact fut désastreux**, il y a eu toute une série d'échanges qui nous a fait miroiter que cette personne pouvait être de bonne foi. Cependant, c'est en ignorant nos demandes qu'elle a complètement défriché la deuxième piste menant accès à notre lieu de vie. Cette piste, parfaitement inutile, servait de barricade depuis des années. Maintenant défrichée, il s'avère qu'elle n'est même pas utilisable les jours de pluie (ça va être jojo pendant les épisodes cévenoles!). En arrivant, le premier geste de l'acheteuse a donc été de nous rendre plus vulnérable à une opération policière qui jouera en sa faveur. Pourtant elle demande au maire de ne pas expulser pour le moment. Il optempère. Elle se donne le beau rôle. Au final, on est même pas expulsable légalement,



une procédure doit être relancée.

Peu après son arrivée, elle nous dit à plusieurs reprises qu'elle se dédouanne d'une future expulsion. Elle se considère complètement extérieure à ce conflit qui n'implique que les squatteur.euse.s et le maire. N'est-elle pas consciente qu'en tant que future propriétaire, **c'est elle qui acte la destruction** de ce qu'on a mis des années à construire et à protéger? Peut-elle vraiment ignorer que c'est la présence des occupant.e.s de La Borie qui a permi d'éviter sa destruction, depuis trente ans? Et que la défense de ce lieu magnifique où elle s'imagine développer ses projets agro-touristiques a été possible grâce à celleux qu'elle attend maintenant de voir expulsé.e.s de force? Belle reconnaissance. D'un côté, elle nous dit qu'elle partage nos valeurs, de l'autre elle facilite le travail des flics et utilise les arguments de la propriété privée pour nous imposer ses décisions. Mais elle nous comprend, sachez-le!

Comble de l'arrogance, elle nous demande de faire plus propre pour ses acheteurs et investisseurs. Elle menace de faire venir les flics à la moindre exaction et parle de nous faire "déplacer". Elle nous propose même d'ouvrir un musée sur nos luttes comme ça on pourra en faire vivre la mémoire. **UN MUSÉE!** Petite nouvelle, madame: la bataille pour La Borie n'est pas terminée, elle est toujours bien vivante. On n'abandonne pas si facilement. Bienvenue dans l'arène.

Un projet agro-touristique éco-quoi?

Selon le document de présentation du "Projet d'installation agricole" dont on a obtenu copie, son projet est de faire de La Borie un site "agro-touristique" à destination commerciale et pseudo-sociale. Elle souhaite fabriquer une **forêt comestible exploitable** et commercialiser sa production (voir l'image ci-contre, tirée du document, un peu modifiée...). Surtout, elle va construire 10 emplacements de "bivouac naturel" de luxe loués comme "lieu de vacances en famille, entre amis ou en comité d'entreprise". Ceux-ci comprendront chacun leur propre tente sophistiquée, leur propre toilette sèche, leur propre cuisine, leur propre douche et leur propre jardin comestible. Adieu la gratuité de La Borie. Le montant estimé pour l'achat de matos de ces

installations “rudimentaires”? 22 500 euro. Vraiment. On vit dans le même monde. **Les projets collectifs gratuits c’est bon pour les musées.** Vive les installations individuelles payantes destinées au “tourisme écologique”!

Sur le plan éco-lol, notre chère nouvelle arrivante prétend également faire découvrir “un environnement totalement protégé” où elle n’utilisera pas de “tracteurs qui tassent le sol, empêchent le drainage et la formation de racines”. En regard du défrichage de la piste (voir la photo ci-contre), on peut se permettre de douter de son interprétation de “totalement protégé”. Selon les témoins qui étaient sur place, il s’avère que ce n’est pas aux ciseaux qu’elle s’est taillé son allée inutile, mais bien à la pelleteuse et au bulldozer. C’est pour le moins étrange, non? pour une personne qui se félicite de ne pas utiliser de tracteurs par soucis pour le drainage et les racines. Permettons nous de douter, encore une fois, de la bonne foi de ce personnage. D’autant plus qu’elle parle d’une “bienveillance envers la nature et les personnes”... Alors là! Faudrait pas nous prendre pour des bureaucrates, on pourrait y croire!

“Il n’existe aucun autre lieu d’accueil de ce genre dans le Parc Naturel des Cévennes”

citation rigolote

Ce qui nous choque (ou nous fait marrer) encore plus, c’est l’aspect pseudo “social” de ce projet et l’absence totale et délibérée de considération pour ce qui est déjà en place ici. En fait, outre la commercialisation de sa production et la location aux touristes, un de ses objectifs est de proposer des séjours de soutien thématiques (comme “soutien dans le deuil”, “yoga et remise en forme”, “survie dans la nature”, “protection de l’environnement et recyclage”, etc.) lors desquelles elle fera payer le gros prix en fonction des revenus. Cette gentrification de La Borie pour les bobos et les touristes en mal de connexion avec l’environnement, de même que les revenus de sa production agricole commerciale, permettront de financer des “séjours de rupture” pour des jeunes en galère qu’elle souhaite faire travailler. Oui oui! Parce que travailler, c’est ça qu’ils souhaitent les jeunes! On avait dit social? Oui oui: réinsertion sociale. Un projet unique, novateur, alliant tourisme, gentrification et réinsertion. Du jamais vu.

En soi, c’est super de proposer des “séjours de rupture” à des jeunes qui galèrent dans la vie. Ce qu’elle ne réalise pas trop, c’est que **La Borie est DÉJÀ un lieu refuge** pour toute sorte de jeunes (et moins jeunes) qui sont dans différentes galères et qui, en plus, arrivent à s’organiser sans rapport hiérarchique ni collaboration avec l’état. Diantre! Ces gentes peuvent même habiter le lieu sans avoir à y travailler et sans payer! C’est gratuit, improductif et... **épanouissant**? Scandale! Et il parait qu’illes rejettent la notion de propriété privée et considèrent La Borie et sa plage comme un espace collectif et ouvert à toustes... et ce depuis des années! Tellement qu’on arrive même pas à les virer!

Une question persiste: peut-on vraiment s’attribuer une étiquette “sociale” quand on vire des personnes

de chez elles pour les remplacer par des touristes et faire de la réinsertion par le travail? **Pas étonnant que son collaborateur ait abandonné le projet...**

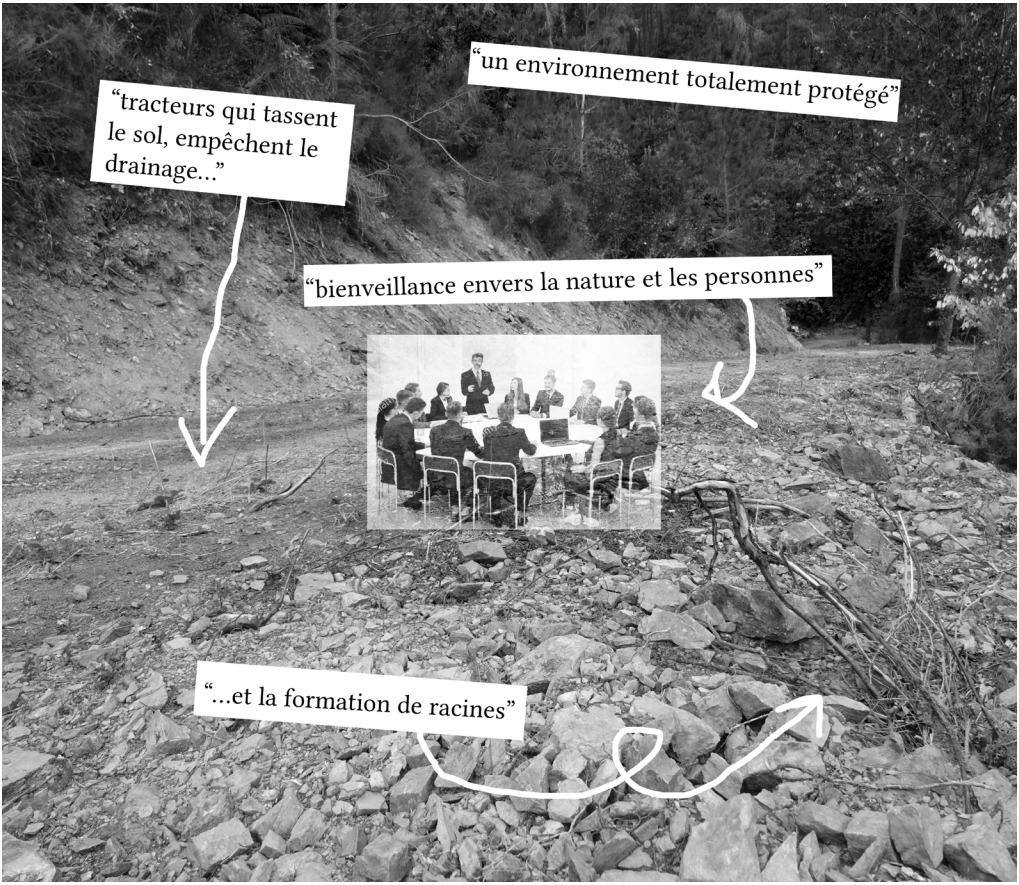
Et alors, tu fous quoi là, à nous reprocher de n'avoir rien fait de La Borie pendant 15 ans, alors que tu ne connais rien de l'histoire de ce lieu qui est, notamment, une référence dans les réseaux anti-psychiatrie et féministe? Tu penses qu'on va rester là, à te regarder t'installer et à détruire ce lieu-refuge si rare et précieux? Contre la mairie, on résiste. Contre l'achat de La Borie, on résistera aussi.

Yo. Au lieu de nous couper l'herbe sous le pied, si tu partages des valeurs communes avec nous, pourquoi ne pas, justement, faire vivre la commune de La Borie? C'est dommage, on aurait pu bien s'entendre, prendre le temps de mieux se connaître... mais fallait cependant y penser avant de débarquer avec tes grands sabots de future propriétaire sur un territoire en lutte!

- Non mais, illes se prennent pour qui ces squatteur.euse.s?

Pour des **squatteur.euse.s**, justement. Faudra faire avec.

- Mais quelle arrogance!



sur les chemins-ruisseaux

des pas trébuchants

des pas très sûr.es

en rivière lisière de vallée

des décisions peinent à venir

et des gestes percent

elles sont le fait de l'irrésistible

meute sans contours

qui occupe sans compter

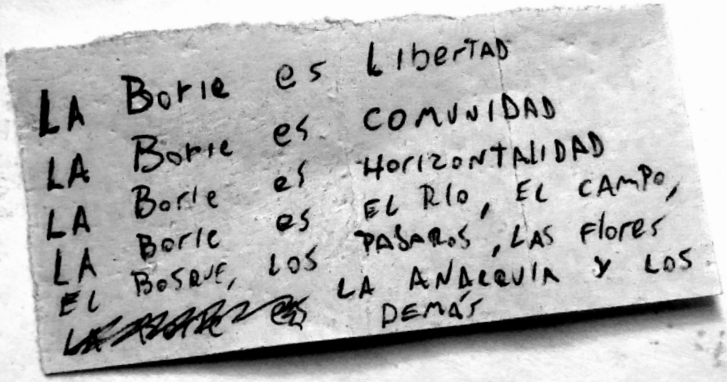
ces vieilles pierres et poutres fendues

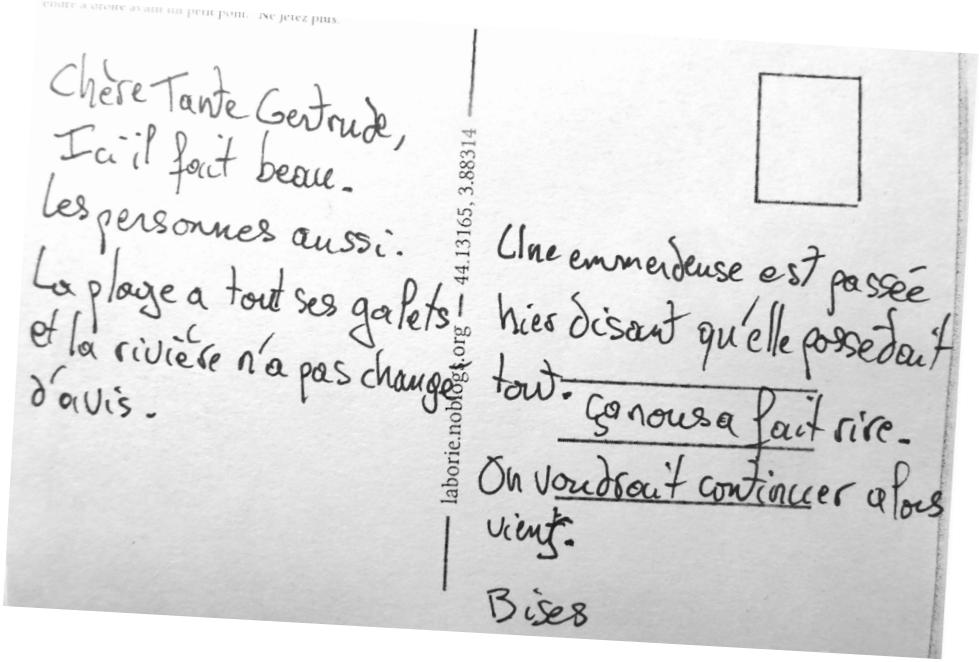
c'est le cri de la vie désinvolte et spontanée

de ce refuge isolé, de cette maison commune

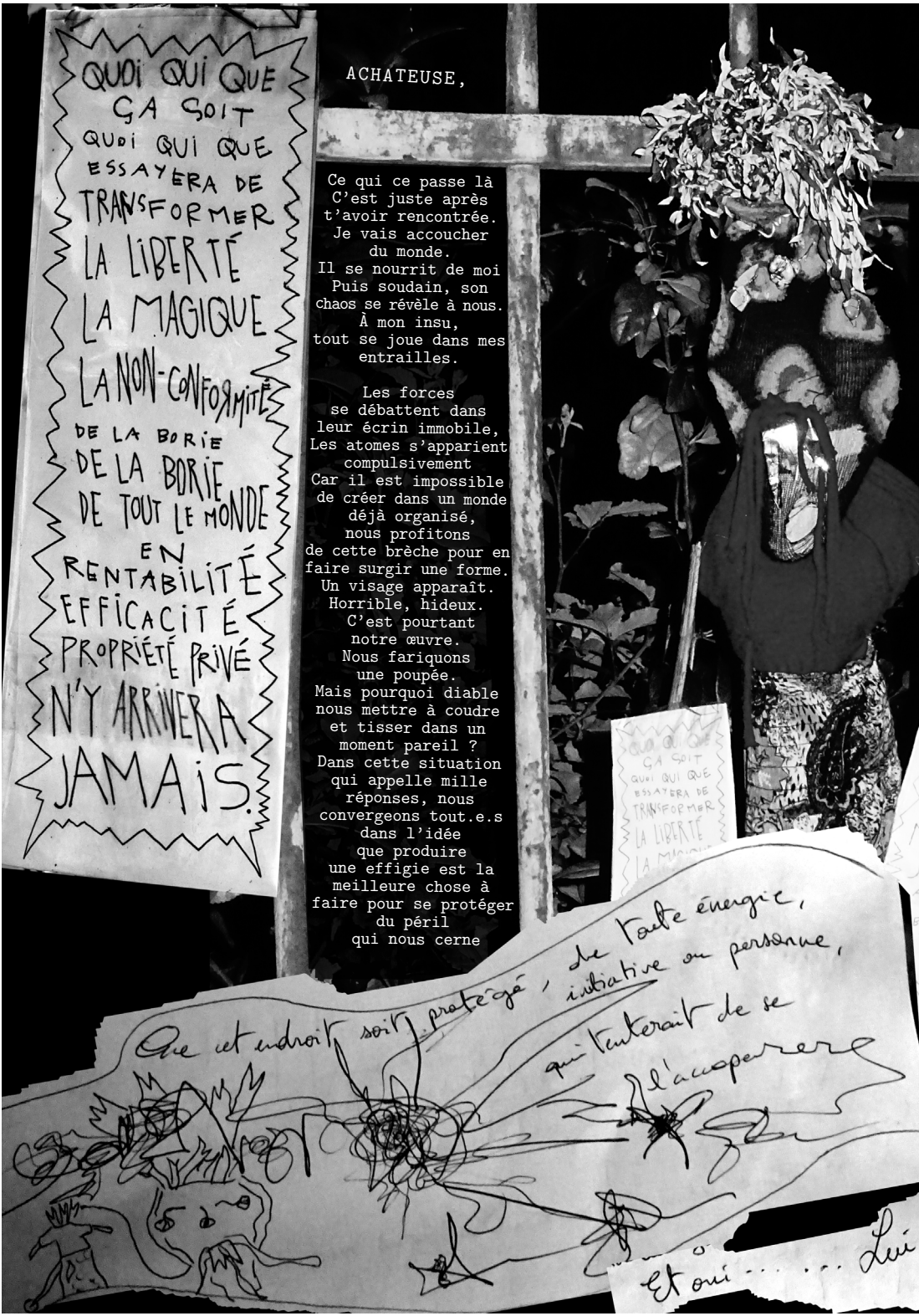
la borie

Cette chose est venue, un jour, et nous a conté la merveilleuse histoire des notes vagabondes.





Il y a 30 ans, La Borie Germe
Plutôt des fabricantes de vie
Des vivantes de lieux
Des pas jeunes et des vieux.
On s'aime, On sème
Des idées, des valeurs des modes de vie
On éblouis
Avec la boue et l'illegalité de nos vies.
Suivont la lumière, souvent, on érre.
A La borie chacune peut poser ses bagages
ses sacs lourds de vécu et de pensée pas sages.
je sens que j'ai le droit d'exister dans ce paysage.


QUOI QUI QUE
ÇA SOIT
QUOI QUI QUE
ESSAYERA DE
TRANSFORMER
LA LIBERTÉ
LA MAGIQUE
LA NON-CONFORMITÉ
DE LA BORIE
DE LA BORIE
DE TOUT LE MONDE
EN
RENTABILITÉ
EFFICACITÉ
PROPRIÉTÉ PRIVÉ
N'Y ARRIVERA
JAMAIS.
ACHATEUSE,
Ce qui ce passe là
C'est juste après
t'avoir rencontrée.
Je vais accoucher
du monde.
Il se nourrit de moi
Puis soudain, son
chaos se révèle à nous.
À mon insu,
tout se joue dans mes
entrailles.
Les forces
se débattent dans
leur écrin immobile,
Les atomes s'apparient
compulsivement
Car il est impossible
de créer dans un monde
déjà organisé,
nous profitons
de cette brèche pour en
faire surgir une forme.
Un visage apparaît.
Horrible, hideux.
C'est pourtant
notre œuvre.
Nous fariquons
une poupée.
Mais pourquoi diable
nous mettre à coudre
et tisser dans un
moment pareil ?
Dans cette situation
qui appelle mille
réponses, nous
convergeons tout.e.s
dans l'idée
que produire
une effigie est la
meilleure chose à
faire pour se protéger
du péril
qui nous cerne
Que cet endroit soit protégé, de toute énergie,
initiative ou personne,
qui tenterait de se
l'accaparer
Et oui ... ... Lui

Le lendemain,
la rivière prend la couleur du sang dilué.
Avec fierté il la revêt.
Ainsi enrobé de notre stupeur, il semble plus fort, plus serein que moi.

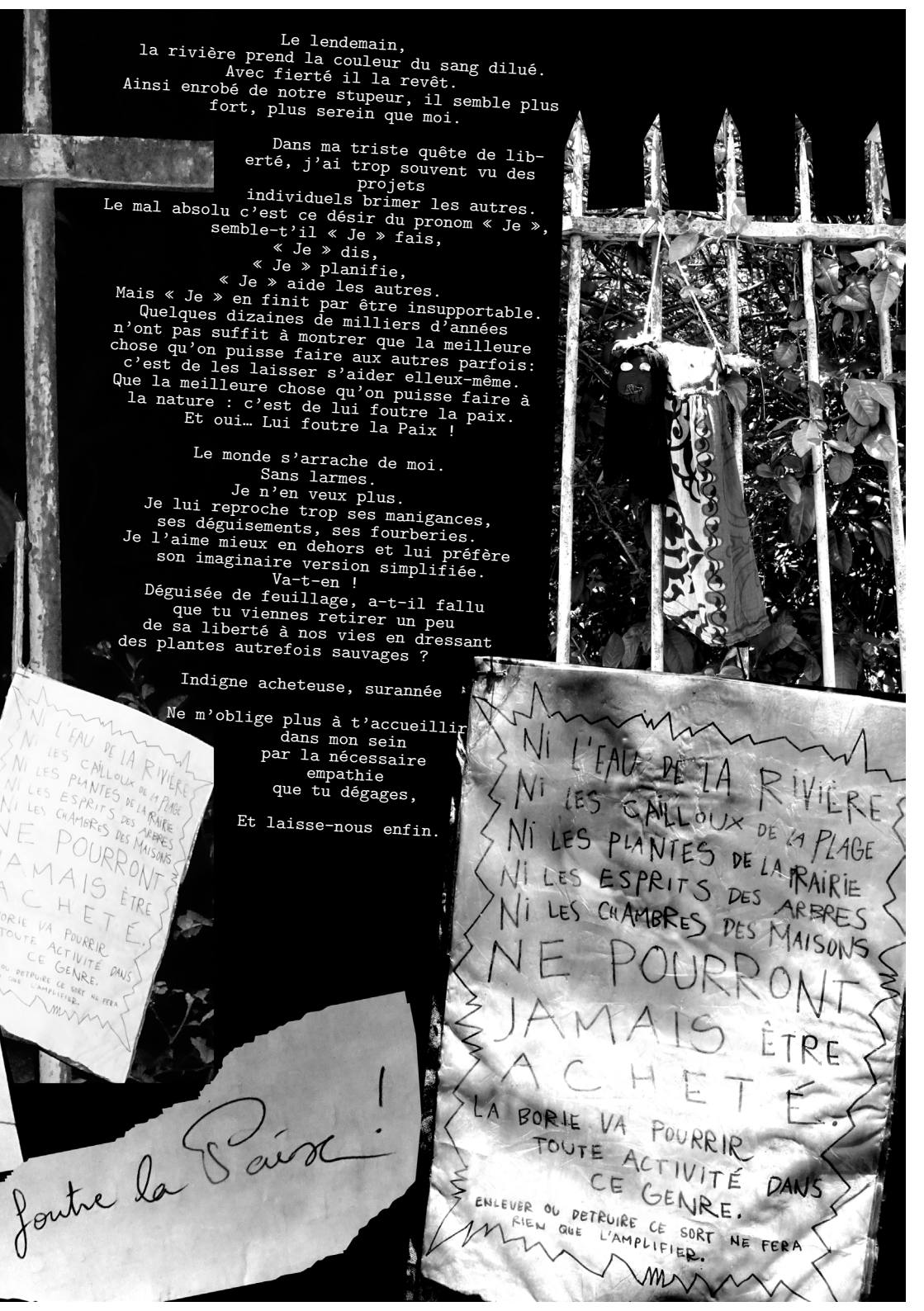
Dans ma triste quête de liberté, j'ai trop souvent vu des projets
individuels brimer les autres.
Le mal absolu c'est ce désir du pronom « Je »,
semble-t'il « Je » fais,
« Je » dis,
« Je » planifie,
« Je » aide les autres.
Mais « Je » en finit par être insupportable.
Quelques dizaines de milliers d'années
n'ont pas suffit à montrer que la meilleure chose qu'on puisse faire aux autres parfois:
c'est de les laisser s'aider elleux-même.
Que la meilleure chose qu'on puisse faire à la nature : c'est de lui foutre la paix.
Et oui… Lui foutre la Paix !

Le monde s'arrache de moi.
Sans larmes.
Je n'en veux plus.
Je lui reproche trop ses manigances,
ses déguisements, ses fourberies.
Je l'aime mieux en dehors et lui préfère
son imaginaire version simplifiée.
Va-t-en !
Déguisée de feuillage, a-t-il fallu
que tu viennes retirer un peu
de sa liberté à nos vies en dressant
des plantes autrefois sauvages ?

Indigne acheteuse, surannée

Ne m'oblige plus à t'accueillir
dans mon sein
par la nécessaire
empathie
que tu dégages,

Et laisse-nous enfin.



La Borie ne peut pas être monnayée

Je ne peux pas cohabiter avec des personnes qui payent le simple fait de dormir ici. Je les vois arriver déjà, gonflés par cet espèce d'aplomb que donne l'argent: "j'ai payé pour être chez moi ici." Sauf qu'ici ce n'est pas comme ça qu'on devient "chez soi". On ne peut pas forcer la rencontre avec la Borie en la payant, transporter son monde de confort ici le temps d'un week-end à la campagne. Ce lieu est un chez soi pour toute personne qui prend le temps de s'imprégner de son ambiance, de sa vie, de son énergie. La Borie a une histoire: elle est et a été un refuge vital pour certaines personnes. Des personnes de tout âge, des animaux, des gens de passage ou installés, des visiteuses de l'été qui viennent trouver dans cet espace anti-psy, féministe, anti-autoritaire une parenthèse (pas hermétique malheureusement) dans ce monde de violence. La Borie a accueilli des naissances, des enfances, des renaissances et des transformations humaines. Elle est un lieu ressource à toutes et pour toutes. Ce n'est pas une page blanche sur laquelle il suffirait de calquer un projet.

A mes yeux, il est fondamental qu'il existe des espaces pour accueillir aussi des personnes coincées dans les institutions, qui subissent de plein fouet la violence de l'état sans porte de sortie. Ces jeunes personnes soit disait "protégées" par l'état qui finissent enfermées dans son système ou jetées à la rue dès leur majorité légale. Cela me tient beaucoup à cœur aussi et je comprends que pour les "atteindre" il faille composer avec l'état. Cela n'engage que moi mais à titre personnel je serai très heureuse que la Borie puisse être ouverte, aussi, pour ces personnes qui n'y accéderaient pas autrement.

Dans ce qui nous est “proposé” pour la Borie par la personne qui veut l’acheter, ce qui est absolument inacceptable à mes yeux est que ce soit financé par le tourisme. Déjà parce que La Borie n’est pas un lieu qui se consomme. On ne peut pas venir ici pour “jouer” à vivre dans la forêt et chier dans des toilettes sèches le temps d’un week-end avant de retourner dans son monde de confort corrompu. À aucun moment je ne pourrais accepter la présence de ces personnes ici. D’autant plus que d’un point de vue plus large cela revient à monnayer la bonne conscience de personnes favorisées, sans remettre en question leur place dans ce monde qui met les ados en prison. En leur permettant de « faire leur part » avec de l’argent on vend une forme de paix sociale et la conscience collective s’endort. Les riches dorment sur leurs deux oreilles et le monde peut continuer de broyer des vies tranquille.

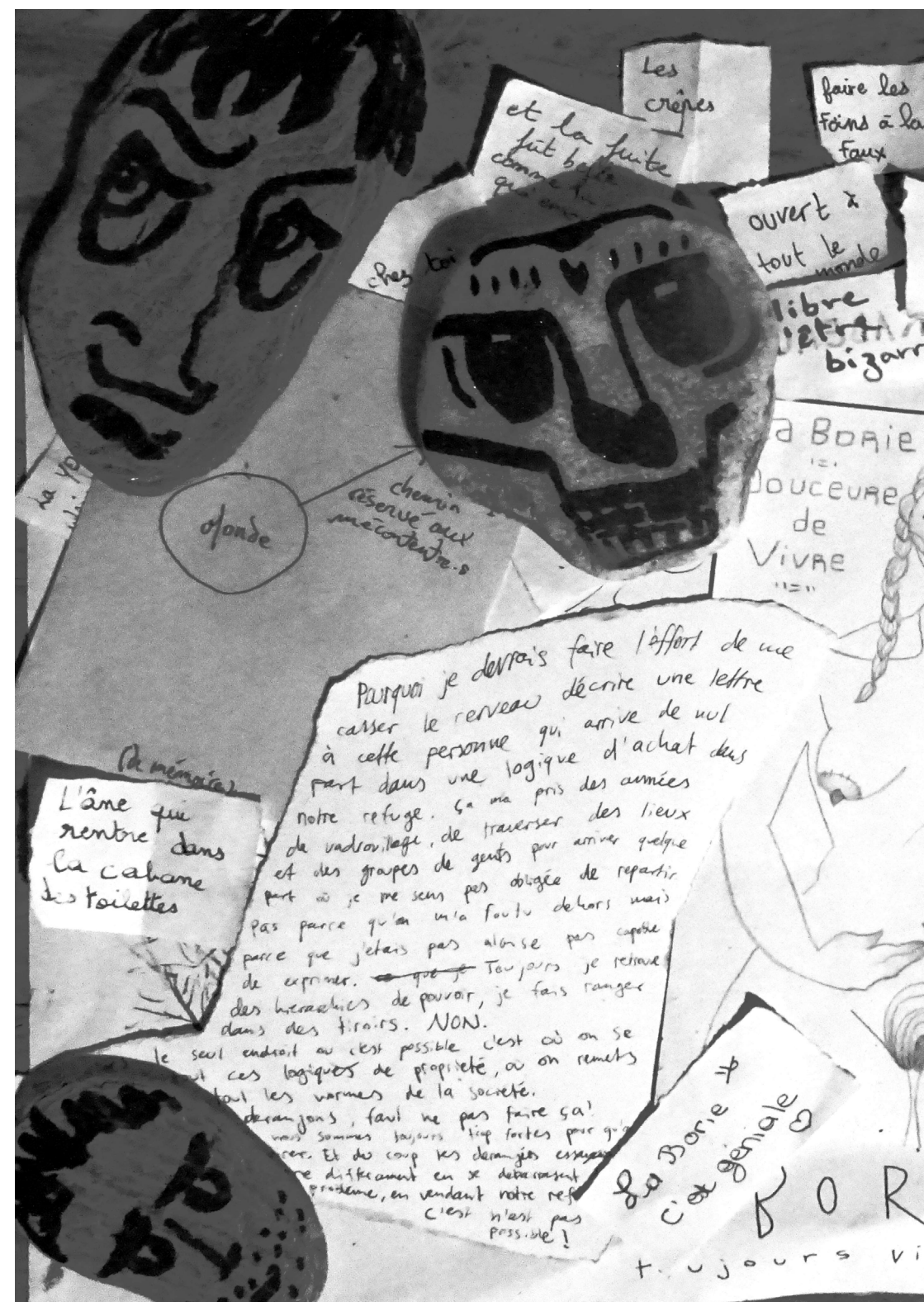
Il y aurait, à mon sens, d’autres possibilités bien plus éthiques et cohérentes pour rendre possible l’accueil de ces jeunes à la Borie, rendre le « projet » « autonome financièrement, pour ne pas dépendre des subventions de l’état. À titre personnel, je serais d’accord pour participer à une discussion collective horizontale entre les habitantes de la Borie et les personnes souhaitant ouvrir ce lieu d’accueil afin de voir s’il est possible que ce projet s’inscrive dans les valeurs qui traversent la Borie. Comment pourrait-on ouvrir la porte à ces personnes.

Déclaré « expulsable » par l’état et ses tribunaux, sur le point d’être « vendue » comme une chose par la mairie, la Borie traverse une période de profonds tumultes. Ce lieu de liberté, ensorcelé, ensorcelant, luxuriant de vie animale et végétale, est encore une fois dangereusement menacé par ce monde d’argent et de lois complices. Comme d’autres personnes l’ont fait et le feront, je mettrai toute mon énergie à protéger et défendre cet espace de magie. Je me battrai de toutes mes forces contre toute tentative de le monnayer ou de le contaminer avec l’énergie sordide du pouvoir et de l’argent.

LA MAGIE DE LA BORIE N’EST PAS À VENDRE
ELLE SE DÉFENDRA
ELLE SERA DÉFENDUE

Les jeunes enfermés par les institutions, dont l’expérience de vie est broyée par la violence de l’état, sont pour moi les bienvenu.e.s ici. Les riches touristes qui viennent acheter leur tranquillité morale et consommer le lieu c’est hors de question. Je ferais partie des personnes qui se mettront en travers de leur passage.

C.


Les crêpes
et la fuite fut belle comme
faire les foins à la faux
ouvert à tout le monde
libre
bizarr
la Borie
Douceur de Vivre
chemin réservé aux mécontentes
monde
Pourquoi je devrais faire l'effort de me casser le cerveau décrire une lettre à cette personne qui arrive de nul part dans une logique d'achat dans notre refuge. Ça m'a pris des années de vadrouillage, de traverser des lieux et des groupes de gents pour arriver quelque part où je me sens pas obligée de repartir pas parce qu'on m'a foutu dehors mais parce que j'étais pas aligne pas capable de exprimer. ~~ce que je~~ Toujours je retrouve des hierarchies de pouvoir, je fais ranger dans des tiroirs. NON.
le seul endroit où c'est possible c'est où on se
ces logiques de propiété, où on remets
tout les normes de la société.
dérangeons, faut ne pas faire ça!
nous sommes toujours trop fortes pour qu'
cer. Et des coup les dérangés essayent
re différement en se débarrassant
problème, en vendant notre refu
C'est n'est pas possible!
L'âne qui rentre dans la cabane des toilettes
Le mémoire
la Borie c'est géniale
FOR
toujours vi

HORIZONS
pleins de
une nouvelle famille
gentés
passage
accueil
MAO l'âne
Possibilité
loup garou
Merci pour votre
joie,
votre paix,
votre sérénitée,
votre VOUS!!
Tendre calin
de Mennel/Mid
endroit
libre
Les films
projetés
dans la yourte
expulsion
zone
d'expérimentation
hors-lois
VIE
TRAVAIL
LABO-RIS!
les cries
de Mao
l'âne
TRAVAIL
VIE
L'AILLEURS QU'ICI
vante

Pourquoi il faut défendre les alternatives

Depuis les années 1850 et l'avènement de la civilisation industrielle (et impérialiste) dans le monde occidental puis dans le monde entier à travers le processus de colonisation, nous constatons la dégradation exponentielle de nos milieux, de l'état de la planète sur laquelle nous vivons et de laquelle nous sommes nés. Les effets désastreux du mode de production capitaliste et de sa vision du monde anthropocentrée sont connus et étudiés depuis le XXème siècle et ne font qu'empirer : les humains modernes semblent aujourd'hui dépassés par les habitudes de consommation et de pollution démesurée dans lesquelles ils se sont installés. La population augmente de façon critique et dépasse toujours chaque années les seuil de soutenabilité des environnement locaux. Ce qui s'annonce pour nous, humains, est une réalité complètement effrayante où la diversité foisonnante d'espèces vivantes de l'ère pré-industrielle ne sera plus qu'un mythe douteux, où nous serions perdus dans les entrelacements bétonnés de villes fantômes, condamnés à ne plus nous nourir que de -nous-même. Toutes les personnes conscientes à leur niveau individuel, local, de leur appartenance à des communautés biotiques composés d'êtres vivants aux existences menacées devraient être également conscients de l'importance vitale d'inventer de à nouveaux modes de vie, d'apprendre à recréer avec les arbres, les animaux, les rivières, des relations saines pour tout le monde. Déjà nous observons des évolutions à cet égard, où des associations et des groupes d'intérêt se constituent pour représenter nos cohabitants silencieux sur cette planète.

Au Pérou et dans d'autres pays, une constitution des droits de la terre a été reconnue par les États. Mais il ne suffit pas de tenir des discours idéalistes, ou catastrophistes, qui anéantirait dès le départ toute possibilité concrète d'action locale. La destruction des milieux est toujours à

LA BO

toujours

l'œuvre, orchestrée et planifiée par une minorité d'actionnaires et le pouvoir de l'argent. La Borie, la Borie telle qu'elle existe depuis des années, comme une zone d'expérimentation libre de toute affiliation avec l'État, est un lieu précieux pour cette raison. Ici peuvent germer toutes sortes de réalités partagées avec notre environnement. Ici les gens apprennent le langage des saisons et des chats, à suivre le cours des choses indépendamment de la temporalité moderne rigide et saccadée, comme font les glycines, les acacias et les fraises. Et ce sont bien des alternatives qui cherchent à poindre dans cette vallée, des alternatives vitales (qu'on se refuse à accepter les changements qui nous attendent, qui sont déjà présents en réalité, ou de quelque façon qu'on les constate et qu'on y réagit). C'est précisément parce que ce qui se vit ici est parti d'une rupture avec le mode de vie normalisé, standardisé d'une société de masse, qu'on peut éviter la reproduction détournée d'un système de pensée totalitaire. Evidemment la réalité des lieux d'alternative n'est pas idéale, et forcément poreuse face à l'immensité du problème. Toujours est-il qu'une initiative telle que celle de la personne qui souhaite acheter, toute enrobée qu'elle se présente d'éco-trucs et d'encre verte, fait craindre à une énième mascarade du capitalisme (vert). A titre personnel ce qui me choque dans cette initiative de vente de la Borie en vu d'y mener des activités lucratives, c'est la négation complète de ce qui s'y expérimente en terme écologiques, de relations avec l'ensemble du monde vivant, et nier l'urgence à transformer nos habitudes confortables au risque d'anéantir toute forme de vie sur terre.

Il était l'histoire d'un hérisson punk! Il n'avait plus de dents mais ça mouline quand même. Il se met à parler avec les mains devant la bouche et l'essayer sur ses chaussettes pleines de confiture de cerise. C'est à ce moment là qu'elle décide d'apprendre au chat à jouer aux échecs. Ce ne fut pas facile car il y avait une faille [illegible] qui s'était ouverte juste à côté. Les corps et les masses commençaient à être inspirées jusqu'à ce que la fuite ne [illegible] plus. On aurait bien pu en faire quelque chose mais ça aurait été obscur ; il aurait fallu des présages favorables pour que quelque chose en advienne.

Pourtant la suite dépendait de nous et du vent qui se laissait saisir par des mains fermées et la bouche ouverte comme tous les loups des montagnes. Partent donc en Inde afin d'y rencontrer le fameux cochon qui paraît-il est tout petit comme un gros rat joufflu et poilu. Poils au nez. Poils aux pieds qui courraient dans l'herbe. Vérité, mais les voyageurs [illegible] pas [illegible]. Bien fait pour eux. Pichoux si c'est comme ça et pus alors le vent se mit à soufflé à travers le vent annonçant la tempête qui venait.

Les volets se mettent à claquer [illegible] l'unitone collaborer avec la foule pour pour ne [illegible] en [illegible]

Aller sur Neptune en seconde est hyper important.

Pourquoi La Borie n'est pas expulsable légalement

Depuis la Borie, nous nous sentons concernés par les propos du maire de Sain-Jean-du-Gard lorsqu'il parle des « squatteurs ». Nous nous permettons donc de répondre aux propos qu'il a tenu dans l'article du Midi Libre du 11 juin 2019.

Depuis le 3 janvier 2017, la Commune de Saint-Jean-du-Gard a initié une procédure judiciaire à l'encontre de Patrick, Michel et Delphine. Depuis plus de deux ans, le maire Ruas, s'acharne à expulser la Borie. Un jugement disproportionné du 12 juin 2018 ordonnait l'expulsion de Delphine, Patrick et Michel ainsi que de tou.te.s occupant.e.s.

Delphine et Patrick ont continué la bataille judiciaire devant la Cour d'Appel et ils ont obtenu leur maintien dans les lieux. La décision du 14 février 2019 leur reconnaît un bail d'habitation. Pendant ces deux années les autres squatteur.euse.s ont disparu du paysage judiciaire. Ils ont été ignoré par la Commune de Saint Jean du Gard qui a peut être estimé que ces derniers ne méritaient même pas un procès. C'est d'ailleurs ce qu'a du entendre Ruas lorsque la Cour d'Appel a déclaré irrecevable la demande d'intervention volontaire des squatteur.euse.s pour être inclu dans la procédure d'appel.

C'est peut être aussi pour cela que Ruas s'est permis d'imaginer qu'il appartenait aux agriculteurs de virer par eux-même « les squatteurs ». Encore une fois Patrick et Delphine ont sollicité l'interprétation du jugement de la Cour d'Appel.

Le 6 juin 2019, le président de la Cour d'Appel a mis les points sur les i. Les agriculteurs ainsi que « les personnes de leurs famille et de leur entourage proche qui ont partagé concomitamment un même toit qu'eux » doivent quitter les lieux de La Borie hormis la petite maison où ils détiennent un bail d'habitation.

Rappelons maintenant les propos de Ruas dans le Midi Libre : "Cette décision nous ramène au premier jugement en notre faveur, explique le maire. C'est à nous de requérir les forces de l'ordre pour expulser les squatteurs. Cela dit, à la demande de la future acquéreuse du domaine, j'ai décidé de ne pas le faire pour l'instant. "

Tout d'abord, il n'y a pas de décision qui ramène au premier jugement. Ensuite, il ne peut y avoir réquisition des forces de l'ordre sans décision de justice. Or, la décision du 14 février 2019 considère que: «l'issue de la présente instance est sans incidence sur le sort des autres occupants du site ». Nous attendons donc avec curiosité qu'elle fameuse décision de justice permettrait de faire venir les flics à La Borie pour expulser « les squatteurs ».

En tout cas la décision interprétative du 6 juin 2019 est pour tou.te.s les squatteur.euse.s une jurisprudence qui ne manquera pas d'être utile lorsqu'on sait à quel point les droits des « occupants sans droit ni titre » sont bafoués et que les occupants d'un lieu facilement englobés dans la notion de « tous occupants de leur chef » dans des décisions de justice pourtant réputées contradictoires. Alors avis à tous les occupants de leur chef, cette notion ne concerne que les personnes de la famille ou de l'entourage proche qui ont partagé concomitamment un même toit que la partie régulièrement nommée à la procédure. Et les autres attendrons toujours la venue de l'huissier.

Pour finir, nous pensons, en vrai, que Ruas n'a pas besoin de nous pour comprendre la teneur de la décision de la Cour d'Appel. Par contre, nous savons d'une part, qu'il tentera si un jour il en a le pouvoir de réaliser une expulsion illégale. Et d'autre part, qu'il croit encore pouvoir tromper et manipuler les médias et les personnes qu'il installe sur les lieux. Comme quoi, quinze ans après il y en a qui n'ont toujours rien compris.

L'horoscope du Mois

● Nouvelle lune en Gémeaux : le mois de la curiosité et de la découverte !

BÉLIER : ta combativité, ton dynamisme et ton courage sont en ébullition ce mois-ci, ose les laisser s'exprimer ! Les astres t'invitent à mettre ton énergie au service de tes valeurs (par ex en venant à la Borie?)

TAUREAU : as-tu envie d'aller plus loin dans tes engagements, la recherche de sens ? Envie de jardiner, d'avoir d'autres rapports humains ? Il y a de la place pour camper dans la prairie si tu veux.

GÉMEAUX : ce mois-ci tu es dans ton élément ! Ça y est, les fleurs repoussent le soleil s'installe et tu as à nouveau envie de te mettre en action, pour toi. Peut être as tu faim de rencontres, d'aventures et de nouveauté? Ici il y a moyen si tu veux changer ton quotidien, construire des cabanes, devenir boulangère…

CANCER : les énergies de la vie qui renaît te traversent fortement ce mois-ci et nourrissent ta sensibilité et ta créativité. Tout cela est une matière pour créer. Les astres t'invitent à t'ancrer dans le présent et offrir au monde tout ce qui a germé en toi cet hiver.

LION : comment exister dans ce monde d'une manière qui te permette de te sentir en harmonie avec toi-même et ce qui t'entoure ? Quelle place prendre dans cette mélodie ? Ces questions sont en travail pour toi ce mois-ci, semble-t-il. Ton énergie est précieuse et importante pour nous toutes. Seul.e toi sait comment la mettre au bon endroit.

VIERGE : en ce moment tu te sens pousser des racines ? Il est peut être temps de les laissez prendre ancrage. A la Borie, la terre est meuble et fertile, viens donc y planter tes pieds et tes idées, les germes ne se feront pas attendre !

BALANCE : Tu te sens très sombre en ce moment. Le cynisme risque de prendre le pas et de t'empêcher d'accéder à l'harmonie dont tu as besoin et de gâcher tes capacités de collaboration. Il est urgent de ne pas se morfondre, de refuser de laisser les choses dans l'état où elles sont et de passer à l'action. Tu en es capable car tu as besoin de participer à la beauté de la lutte.

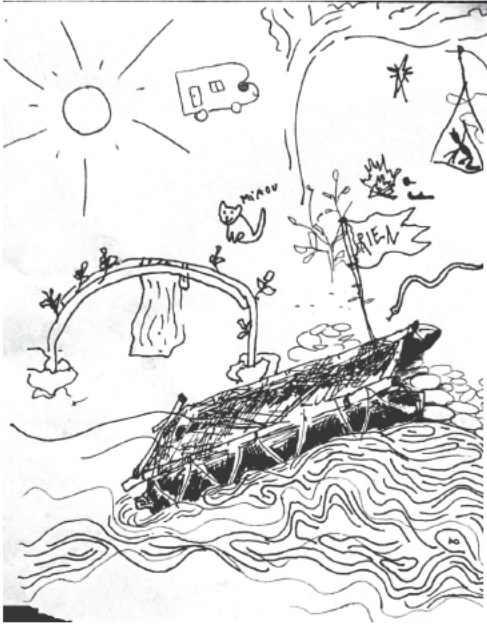
SCORPION : L'intensité que tu perçois et ressens pourrait prendre ces prochaines semaines une importance stratégique pour les luttes que tu mènes ! A condition d'approfondir ta compréhension de tes propres émotions !

SAGITTAIRE : Ce mois-ci, une grande soif d'aventures te saisit. Profites-en pour te faire grandir et évoluer ! Résiste à la routine et de nouveaux univers vont s'ouvrir à toi!

CAPRICORNE : Tu sens que tu as besoin d'une pause, de réflexion et de recentrage. qu'est ce qui est important ? Tu cherches quoi ? Tu vois souvent clairement ce qui serait bon pour les autres : attention, ta propension à être leadeuse peut être ta pire ennemie. Pour trouver une juste place au sein du groupe, fouille dans les sous-bois et le sable de la plage de la Borie !

VERSEAU : tu te sens pleins d'empathie et d'altruisme ? Tu as envie de tendre la main aux autres ? Attention à ne pas tomber dans le colonialisme du bon samaritain. Si tu veux aider ton prochain, tu es dans de très bonnes dispositions pour le faire mais fais attention à ce que le « je » ne prenne pas trop de place.

POISSONS : laisse-toi porter par la vague nouvelle de possibilités et d'intuitions dans laquelle tu es déjà engagée le monde pourrait avoir besoin de tes éclairs de génie !



INVITATION
Grand camping écolo anarcho feministo à La Borie
A PARTIR DU 9 JUILLET

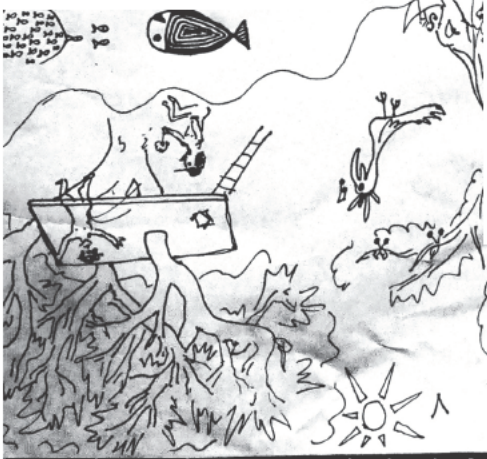
Contre la privatisation, viens poser ta tente quand tu veux et rester autant de temps qu'elle te plaira.

A partir du 6 juillet on déclare ouvert notre propre camping écolo
anarcho feministo, le vrai de vrai camping écolo des Cévennes:
- Où on a pas besoin de payer pour se tremper les pieds.
- Où le bonnet de bain n'est pas obligatoire.
- Où on peux rire, s'organiser, se soigner, manger les fraises du jardin anarcho ou la récup.

Et tout ça, sans avoir besoin de bosser toute l'année pour s'offrir une semaine de vacances.

On a envie de se retrouver, de partager des savoirs et des incompétances, de jouer de la musique et pleins d'autres choses encore. Ça sera autogèré à la Borie-style, ramene alors de quoi elle te faut pour survivre sur une plage. On se debrouillera ensemble pour la bouffe et tout mais c'est pas comme dans le camping de luxe ou tu peux juste payer pour le resto et le menage et c'est bon;) Viens avec tes idées et fais vivre ce lieu car c'est trop nécessaire d'avoir des vieux squats comme ça et de refuser massivement la propriété privée.

A plus!



tant pour nous rappeler que certaines personnes en besoin qu'on leur rapelle que la Borie et ses plages, sa rivière et ses

VACANCES ET SI ON CHOISISSAIT L'AGRITOURISME ?